



Frais minois et sourire de rose, Katia Sonderegger donne une partie de son temps et de son enthousiasme à la cause du théâtre amateur en sa qualité de membre de la troupe Atrac du Landeron, et de déléguée pour le canton auprès du comité de la FSSTA, (Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs). A seulement 22 ans, c'est un début prometteur.

*– La passion du théâtre m'est venue comme un coup de foudre, lors d'une représentation de ma compagnie actuelle. Le plaisir et la complicité des acteurs sur scène m'a tout de suite attirée. D'ailleurs, j'ai songé à faire du théâtre professionnel en allant suivre l'école de Strasbourg.*

Mais si le virus de la scène l'a envahie pour toujours, le courage d'envisager un avenir souvent ingrat lui a manqué, elle envisage plutôt de compléter sa formation commerciale pour assumer une fonction de relations publiques.

*– Le théâtre m'apporte la possibilité de me détacher de la vie quotidienne pour entrer dans un autre monde et de me libérer des énervements, des anxiétés et des problèmes. Il permet aussi de donner quelque chose au public et de vivre ensemble des moments formidables.*

Aucune ombre à ce joli tableau, car même si la mise au point d'un spectacle par an demande des répétitions assidues pendant six mois, le résultat est plus que satisfaisant. La troisième pièce à laquelle Katia a participé avec Atrac, «Outrage aux bonnes moeurs» d'Eric Westphal, a reçu le 1er prix de la FSSTA, avec Madeleine Robinson comme membre du jury. Cette année pourtant, pour mieux se consacrer à sa tâche d'ambassadrice des quinze troupes d'amateurs du canton, la jeune fille a renoncé à participer à la création de la prochaine pièce d'Atrac. Les spectacles qu'elle a déjà vus l'ont enchantée et elle les défendra avec conviction au comité de la fédération romande qui se réunit une fois par mois.

◊ L. C.